

Ainsi fait, fait, fait le sculpteur de marionnettes...

Grâce au Genevois Pierre Monnerat, qui est sculpteur de marionnettes, un monde articulé se met en marche. Un monde où évoluent des personnages qui miment les attitudes humaines; un monde enchanté dont les marionnettistes agitent les fils...

Pierre Monnerat crée du rêve. On pourrait dire de lui qu'il accomplit des miracles puisque d'une simple pièce de bois, il fait une marionnette qui prend vie et s'anime.

Merveilleux, onirique... comment décrire l'univers qui est le sien, fait de fils et de bois? On ressort de son atelier des étoiles plein les yeux et le bonheur de l'enfance pour un temps retrouvé. On ne le verra pas travailler, mais pas besoin finalement, pour sentir poindre en soi l'émerveillement. Ses paroles, ses modèles issus de sa collection privée et son dernier personnage en cours de réalisation suffiront à nous combler et laisseront déjà la magie opérer. Son monde réchauffe les coeurs sans s'inventer d'autres ambitions que celle de faire rêver. C'est réussi.

Le goût du travail manuel

Il dit avoir construit des figurines, des marionnettes enfant déjà, puis sa passion d'artiste l'a poussé à continuer une fois devenu adulte, même si «en faire un métier n'avait rien d'évident». Pendant 5 ans, il travaillera comme sculpteur aux célèbres Marionnettes de Genève, les quittera puis exercera son activité à mi-temps pendant 10 ans, tout en participant en parallèle à la construction de décors de théâtre. Aujourd'hui pleinement lancé, il travaille sur commande pour les théâtres professionnels genevois et pour les collectionneurs privés. Mais il exporte aussi ses talents hors des frontières, notamment pour l'un des théâtres les plus réputés au monde, les Marionnettes de Salzbourg, qui restent les gardiennes de la tradition de la marionnette à fils.

Actionnées par le bas, ce type de marionnette s'anime grâce à des fils reliés à un



Il y a à la fois du Gepetto et du Géo Trouvetout en Pierre Monnerat (ici avec sa dernière réalisation).

contrôle - une sorte de croix - qui commande les bras, les têtes et les jambes des petits personnages de bois.

S'il est dans les possibilités de Pierre Monnerat de réaliser un produit entièrement fini -du dessin jusqu'au costume-, la pose des fils reste l'apanage du marionnettiste qui mieux que personne, sait les régler de sorte à faire réagir la marionnette à la moindre de ses sollicitations. «C'est un travail très délicat», confirme Pierre Monnerat. Sa partie à lui, déjà bien complète et qui nécessite un savoir-faire certain comme beaucoup de polyvalence, on le verra, consiste à mettre au point une série de caractères dessinés par les scénographes, ou c'est selon, à réaliser lui-même les croquis en respectant un cahier des charges bien établi. Formé à l'école des Beaux-Arts et aux Arts Décoratifs, l'artisan sculpteur possède un trait sûr et précis et élabore des dessins pas moins réussis que ce qu'ils préfigurent.

Les têtes sont esquissées, puis les corps des

personnages qui apparaissent en trois dimensions, de face et de profil. Parfois cependant, car il n'y a pas de règle en la matière, la recherche s'effectue directement par le volume, sans passer par le dessin, «pour mieux voir les proportions». Un matériau comme le polystyrène peut alors servir de support pour des essais avant le travail du bois, dans lequel le bonhomme naît, petit à petit, entre les mains habiles de l'artisan. Dans du tilleul en général, il prend chair. Pierre donne ici toute la mesure de son talent dans un exercice qui n'a pour lui rien de laborieux.

«J'ai vraiment l'impression de m'exprimer par la sculpture plus que par le dessin», reconnaît-il. «Mon vrai plaisir est de chercher les formes parallèlement aux mouvements. Il y a de la magie à créer une jambe ou un bras en articulant ensemble des morceaux de bois». Ce sont vis, axes en métal et autres systèmes D comme débrouille qui font s'articuler les différents petits membres.



Nés entre les mains habiles de l'artisan, il y a entre autres une Japonaise...

Fidèle à la tradition artisanale

Le sculpteur raconte encore: «Il faut proposer des mouvements sans surcharger; on ne doit pas perdre de vue le fait que la marionnette sera manipulée. Et puis, pour les besoins



... le prince Jason, personnage mythologique...

du jeu, on préfère limiter sa mobilité pour qu'elle soit plus expressive».

L'ouvrage se poursuit ensuite avec la peinture et, - mais plus rarement car les costumières de théâtre s'en chargent - par la confection des costumes. «Il n'est pas indispensable de savoir tout faire», sourit Pierre Monnerat dont les marionnettes quittent en général l'atelier nues et sans fils.

A ce jour, il en aurait fabriqué à peu près deux cents. Un personnage humain basique requiert une semaine de travail, certains animaux un peu plus. Deux mois ont été nécessaires à l'élaboration d'un ogre grandeur

nature en latex, dans lequel un comédien devait pouvoir se glisser. Les effets spéciaux pour le théâtre (comme celui-ci) ne lui réclament pas moins de temps.

C'est un mouton que l'on verra sur sa table de travail lors de notre visite. Une commande émanant d'un théâtre genevois, pour les besoins d'un spectacle joué par de vrais comédiens, en chair et en os. Un spectacle dans lequel le mouton ne tiendra qu'un tout petit rôle, mais qu'importe, il doit sembler réaliste et... véritable challenge pour Pierre Monnerat, sera télécommandé. A charge donc pour le sculpteur de mettre au point un système permettant au petit animal de bouger la tête... «Je travaille sur des prototypes, explique-t-il. C'est très

valorisant. De la même façon, il y a toujours une recherche, on détourne beaucoup de matériaux, comme le plateau employé dans le mécanisme guidant la tête de l'animal, qui



... des personnages historiques, comme Frédéric II...

sert habituellement à faire pivoter les postes de télévision. Il faut être curieux et voir, dans ce qui existe, ce qui peut être utilisé. En fait, bien qu'il y ait un cahier des charges, je reste libre dans la création proprement dite».

Il se réjouit d'exercer une profession aussi «merveilleuse, hyperspecialisée et atypique» et de constater qu'au théâtre des Marionnettes de Genève, on innove tout en préservant la tradition, dans le dessein de «conserver, sauver et transmettre».

Si à Salzbourg, les marionnettes sont utilisées pour les opéras en gardant leur côté très «académique», en Suisse, elles illustreront d'autres genres de spectacles ou serviront d'effets spéciaux. Cela concourt, sans aucun doute, à donner une nouvelle impulsion à la tradition d'une marionnette à fils, qui disons-le, aurait malheureusement tendance à se perdre. ■



... ou une petite souris personnifiée.

Martine Vineturine